

PROCHAINEMENT

8 > 12 MARS

ANTIGONES

Nathalie Nauzes

[coproduit et présenté avec le Théâtre Sorano]

"Antigone a tellement de choses à nous dire. Elle est tellement vivante." explique Nathalie Nauzes dans un entretien (à lire sur le site). Avec sept comédiennes sur le plateau, elle revisite la figure multiple d'Antigone d'après les versions d' Henry Bauchau et George Steiner.

14 MARS

BEY.LER.BEY

Serdar Pazarcioglu

[présenté dans le cadre du programme À L'UNISSON(S)]

Composé de Wassim Halal, Laurent Clouet et Florian Demonsant, *Bey.Ler.Bey*, invite le violoniste rom turc Serdar Pazarcioglu, musicien de la région d'Izmir parmi les plus talentueux de sa génération, passant sans façon du répertoire classique turc à celui des mariages, comme du jazz à la manière indienne. Un quatuor complice qui détourne les codes de l'improvisation.

17 > 19 MARS

RECORDS

Mathilde Monnier

[production déléguée Otto Productions / théâtre Garonne]

"Splendide nouvelle pièce de Mathilde Monnier, rigoureuse autant que frondeuse, *Records* fait advenir sur scène une intense constellation féminine mise en corps et en voix par six interprètes vibrantes". Jérôme Provençal, *les Inrocks*

23 > 26 MARS

AINSI LA BAGARRE

Lionel Dray / Clémence Jeanguillaume

[coproduction]

La nouvelle création de Lionel Dary, *Ainsi la bagarre*, conçue et jouée en binôme avec la compositrice Clémence JeanGuillaume explore le même univers poético-décalé que dans le spectacle *Les Dimanches de Monsieur Désert*, présenté à Garonne en mars 2020. Inscrivant la pièce dans la tradition littéraire de l'énigme, le duo s'est inspiré au départ de nouvelles et aphorismes de Franz Kafka.



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.



9 > 11 FÉV 2022

COMÉDIE WRY SMILE DRY SOB

SAMUEL BECKETT
SILVIA COSTA

ITALIE

COPRODUCTION

me, je 20h00
ve 20h30
durée 50 min

RECRÉATION EN FRANÇAIS

COMÉDIE DE BECKETT

WRY SMILE DRY SOB

« TOUT CECI, QUAND EST-CE QUE TOUT CECI
N'AURA ÉTÉ QUE... COMÉDIE ? »

Comédie

de Samuel Beckett
scénographie, mise en scène,
chorégraphie Silvia Costa
avec Clémentine Baert, Jonathan
Genet, Carine Goron

le texte *Comédie* est édité aux Éditions
de Minuit (1966)

Wry smile Dry sob

de Silvia Costa
scénographie, mise en scène et
chorégraphie Silvia Costa
avec Clémentine Baert, Jonathan
Genet, Carine Goron, Clémence
Boucon, Flora Gaudin, Silvia
Salzmann

composition musicale Nicola Ratti
collaboration artistique Rosabel
Huguet Dueñas
collaboration au décor Maroussia Väes
costumes Laura Dondoli
dramaturgie Stéphanie Gräve et
Marek Kedzierski

spectacle recréé en français le 29 juin 2021 au Théâtre de la Ville, Valence

Silvia Costa formée aux arts visuels et au théâtre, a été interprète et collaboratrice artistique de Romeo Castellucci depuis 2006. Artiste protéiforme, elle propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail autour de l'image. Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, elle use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre. Elle crée en 2016 une adaptation du roman de Jules Renard, *Poil de Carotte*, en 2018, *Dans le pays d'hiver* d'après les *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese, et en 2021, *La Femme au marteau*. A Garonne elle présente en 2011 une performance musicale *Musica da camera*.

production de la version
initiale allemande Vorarlberger
Landestheater, Bregenz (Autriche)

production de la version française
La Comédie de Valence, Centre
dramatique national Drôme-Ardèche;
Théâtre Garonne - scène européenne,
Toulouse

coproduction Festival d'Automne à
Paris; Les Spectacles Vivants-Centre
Pompidou, Paris

avec le soutien du Fonds d'insertion
de L'estba financé par la Région
Nouvelle-Aquitaine

Vous faites le choix de donner une (ré)interprétation de *Comédie* dans une installation sonore, visuelle et chorégraphique. Pourquoi ?

Beckett n'a pas seulement écrit un texte, à travers ses notes, très précises, il a aussi dirigé et laissé des instructions. C'est un objet complet. Intouchable. Aujourd'hui on pourrait critiquer ce choix qui est d'ailleurs ardemment défendu par les maisons d'édition et par ses héritiers. On peut aussi le respecter et s'en servir pour trouver une façon originale d'être au plus proche de cet objet. C'est ce que j'ai fait ; la contrainte est devenue source de création. C'est devenu une possibilité de donner un sens personnel à cette œuvre close.

Comment expliquez-vous votre choix de faire appel à des corps dansants, au service d'un texte dans lequel les corps sont mutilés, empêchés et inertes ? Dans un entretien vous parlez « d'empreintes gestuelles ».

Beckett a poussé à sa limite, dans la radicalité qui lui est propre, tout ce qui concerne la parole. La parole est un visage, une bouche. Elle est ce qui reste, la vraie et unique vie. La parole nous amène dans une sorte de présent. J'étais curieuse de savoir comment, et dans quel état pouvaient être les corps à l'intérieur de ces jarres. Je voulais être aussi radicale que Beckett en brisant ces jarres et en faisant sortir les corps. Montrer l'empreinte que les histoires de nos vies ont sur et dans nos corps. C'est ainsi que ce qui peut apparaître comme un flash-back devient le présent et que la parole devient le passé, elle se transforme en mémoire.

Vous avez beaucoup travaillé avec Romeo Castellucci mais vous avez aussi une identité artistique qui vous est propre. Pouvez-vous nous parler de votre rapport à l'art et de ce qui vous lie au plateau ?

Je suis passionnée par le théâtre depuis que je suis très petite, mais c'est avec Romeo Castellucci que j'ai découvert la profondeur de cet art, qui depuis notre rencontre a pris et habité chaque facette de ma vie. J'ai grandi dans le théâtre et j'ai fait grandir en moi une idée du théâtre. Pour moi l'art est une philosophie de vie. C'est un choix qui t'oblige à vivre d'une certaine façon, qui te fait voir les choses sous certaines modalités. Tout ce que tu fais, c'est pour l'art. L'art devient ce qui te définit. J'entretiens avec le plateau un rapport fondé sur la peur, comme dans la vie, mais une fois que je suis là, tout avance et tout trouve sa façon d'exister, de prendre forme.

Entretien réalisé par Pauline Lattaque nov. 2020 (à lire en intégralité sur le site)